

Manif de Bruit du Nouvel An

New Year's Eve Noise Demo

TARIF DES ABONNEMENTS
France et Colonies, 48,5 77,5 182,5
Étranger (incl. A.), 45,5 139,5 340,5
Changer (incl. A.), 90,5 182,5 340,5
19-22, RUE D'ENGLHIEU, PARIS 14
Téléph. 199 29 15 17 — 1914 1916, 15
Téléc. "Parlons-Presse" C.F. 338 97 Paris



DERNIÈRE ÉDITION
BULLETIN FEU AUX PRISONS
& AUX CENTRES DE DÉTENTION



55^e ANNÉE — N° 62 199
MONTRÉAL,
QUÉBEC
CANADA
— Bulletin d'été —

CETTE SEMAINE : BORDEAUX & TANGUAY

RENDEZ-VOUS

31 décembre 2012

2pm

Métro Henri-Bourassa
Coin Lajeunesse /
Henri-Bourassa

AMENEZ SIFFLETS,
CASSEROLES, TAMBOURS
& TROMPETTES!

FEMMES EN PRISON AU QUÉBEC

37 ans : âge moyen des détenues
66% des détenues ont des enfants
65 à 85% sont survivantes de
diverses violences
70% vivent avec l'alcoolisme ou la
toxicomanie
12% seulement ont été condam-
nées pour un crime violent (2007)
78 jours: durée moyenne de la
condamnation
169: Nombre moyen de détenues
par année dans un pénitencier pro-
vincial québécois (peines de moins
de 2 ans)

Ainsi que nous l'avons dit
jeudi matin dans notre der-
nière édition, un important
renseignement ministériel a été
révélé dans la nuit du 5 au
6 juin. On en lira ci-dessous
le détail ; on pourra ainsi
constater les deux principales
caractéristiques de ce rema-
niement : d'une part, l'appel
à de nouveaux techniciens non
parlementaires ; d'autre part,
et surtout, la concentration
entre les mains de M. Paul
Reynaud, par l'intermédiaire
et avec la collaboration de
MM. Bouthillier, Boudouin et
du général de Gaulle, des trois
grands organismes de l'ac-
tivité nationale : Guerre, Affai-
res étrangères et Finances.

Dans l'après-midi d'hier, à
16 heures, M. Paul Reynaud
a présenté les nouveaux mi-
nistres au Président de la
République.

Les personnes nouvelles qui
font partie du cabinet Paul Rey-
naud sont : MM. Pernot (Affai-
res étrangères), Jean Prouvost (Infor-
mation), Yves Bouthillier (Éli-
gation), Chichery (Commerce) et
Yvon Delbos (Éducation natio-
nale), ainsi que, parmi les sous-
secrétaires d'État, le général de
Gaulle.

Les ministres qui ne font plus
partie du cabinet renoué sont :
MM. Daladier (Affaires étran-
gères), Lemaire (Finances),
Barrot (Éducation nationale), de
Moussy (Travaux publics), Marcel
Héran (Santé publique) et Baréty
(Commerce).

M. Daladier, président du parti
radical et plusieurs fois président
du Conseil, détenait dans la der-
nière configuration, l'essentiel de
la politique étrangère. Au cours
de sa longue carrière ministérielle,
M. Daladier a longtemps tenu
le portefeuille de la Guerre. Il
occupa pour la première fois le
ministère de la rue Saint-Domi-
nique en 1923, dans le troisième
cabinet Poincaré, puis de décou-
vrir en 1932 au T. L. 1934, suite
du 6 février 1935 au 15 avril 1940.
M. Lemaire, député radical,
secrétaire de l'Allier, a successivement
dirigé les services de l'Instruction
publique (1926), des
Colonies (1928), du Budget (1931),
du Travail des Colonies et de
Commerce. Il occupa la présidence
des Finances depuis l'accession
du cabinet Paul Reynaud, exis-
tant depuis le 21 mars 1940.



Voici, sortant de l'Élysée, de gauche à droite : MM. L.-O. Frossard, Chichery,
Paul Reynaud (derrière lui, M. Jean Prouvost), Février, Yvon Delbos, Perrot
et le général de Gaulle.

COMMUNIQUES

N° 564. — 6 juin (soir). —
La bataille a continué à faire
rage durant toute la journée sur
tout le front compris entre la
mer et la région du Chemin-des-
Dames. L'ennemi a jeté dans la
nuit de nouvelles masses de
chars et trois cents, sur de
nombreux points de champ de
bataille. On peut évaluer à
plus de deux mille les chars
ainsi engagés.

Nos divisions se sont battues
magnifiquement. Accrochés aux
points d'appui, bataillons, com-
pagnies, sections, batteries ont
tenu tête à la ruée des chars,
les accablant de leurs feux.

Notre aviation, descendant
fond et attaquant à la bombe
et au canon les engins alle-
mands, a soutenu sans relâche
fantasmes et nos artilleurs
clamant l'honneur de rester
à la bataille. Le nombre de
chars détruits est consi-
dérable. Il dépasse plusieurs
centaines.

Devant cette ruée, l'ennemi
cédait des masses de chars
certaines de nos unités
submergées et de nos
particulier dans la région
de la Somme inférieure
éléments ennemis
à s'infiltrer dans la région
lément, des chars et des
amis ont été détruits.
hauteurs de l'Alsace.

En fin de journée, l'ennemi
continue à faire rage. Les
lente, de grande distance
est splendeur.
Notre aviation continue
à pointer la ligne ennemie
résistant à la ruée des
chars de la région de Rhin-
ceurs de la ligne du front
trente-six chars ennemis
ont été détruits avec certitude
par notre chasse et notre D.C.A.

La bataille, qui s'est
à repris hier, vers 5
de l'ennemi s'est
dans la région d'Abbeville
pression s'est exercée
a pu être décalée à
division entrassée.
qui tenaient les
non-préfecture
effectué sans
elles sont
points

Le plan-
nombre
attaqué
nos premiers
d de Pénance
le-Château-Pinson.
sons, les Allemands
de très légères pro-
mais ils n'ont réussi,
part, à désarticuler notre
transport ; celui-ci a été mais ne
est pas rompu.

Charles MORICE.

Suite page 2



L'amiral Dorian remettant le grand-croix de la Légion
d'honneur à l'amiral Abrial. Au premier plan, l'amiral
Platon, qui commandait le camp retranché
de Dunkerque.

UN PEU D'HISTOIRE RÉGIME CARCÉRAL DE L'ÉPOQUE ET PEINES DE MORT À BORDEAUX

Pour le type de ré-
gime carcéral, mon-
sieur Vallée avait été
très impressionné
par ce qu'il avait vu
à Philadelphie. Il en
importa le régime
pennsylvanien, où
le détenu est confi-
né en isolement afin
de favoriser la ré-
flexion. Au départ,
la prison avait la
capacité d'accueillir
500 détenus. Au-
jourd'hui, on en
compte 1200. Les
détenus de la prison
servent des peines
de 2 ans et moins,
ce qui crée un rou-
lement important.
Pendant une année,
environ 4000 per-
sonnes y transitent.
On peut compter

plus ou moins
600 employés.
Les détenus sont
séparés en fonc-
tion de leur âge,
ou bien s'il s'agit
de récidivistes,
etc. En raison
du manque d'es-
pace, il n'y a pas
de telles mesures
pour les prévenus
qui sont en attente
de jugement.

LA PRISON S'INSPIRE DU STYLE BEAUX- ARTS TRÈS EN VOGUE À L'ÉPOQUE

Il y a eu 85 exécutions
entre 1912 et 1960. À partir
de 1946, le gou-
vernement pro-
vincial centralise
cette triste pra-
tique à Bordeaux
seulement. Les
exécutions qui se
faisaient par pen-
daison avaient lieu
les vendredis soirs
sur le coup de mi-
nuit donc dans les
premières minutes
de la journée du
samedi. Rappelons-
nous que Jésus fut
mis en croix avec
deux larrons un
vendredi. Les exé-
cutions avaient lieu

Suite page 2



PRISONNIERS CÉLÈBRES

Tunis, 6 juin (dép. Havas). —
M. Marcel Peyroul, ambassa-
deur de France, est arrivé à Tunis
où il est chargé d'une mission ex-
traordinaire de durée illimitée. Il
fut reçu à sa descente d'avion par
M. Elrik Labonne, accompagné de
tout le personnel de la résidence
de MM. Cartier, secrétaire gé-
néral du gouvernement ; du général
Blanc, du préfet et d'autres hauts
personnalités. A son arrivée à la
résidence, la foule lui prodigua des
acclamations. M. Elrik Labonne,
qui, de son côté, vient d'être chargé
d'une mission spéciale, a publié
un manifeste de quitter la Tunisie,
la proclamation suivante : « Appelé
par le gouvernement français, à
remplir une tâche nouvelle pour
servir la patrie, et obligé de quitter
ce pays, je prie de vous dire adieu
à tous et à moi-même. Je prie
tous de me pardonner de ne pas
pouvoir vous dire au revoir. »

Suite page 2



M. Peyroul

